

DOI : 10.5281/zenodo.18015605

ÉTUDE CONTRASTIVE DES PROVERBES NÉGATIFS EN ROUMAIN ET EN FRANÇAIS¹

Résumé : Dans cette étude, nous proposons une analyse contrastive des proverbes négatifs en roumain et en français, en nous concentrant sur la position et le type de négation (propositionnelle, de constituant, du quantificateur), sur la distribution des quantificateurs universels et indéfinis, ainsi que sur la lecture sémantique dite « partitive » qui caractérise un grand nombre d'énoncés proverbiaux. Un autre objectif est de mettre en lumière certaines régularités syntaxiques observées dans la parémiologie roumaine, de les analyser en détail, puis d'examiner, dans une perspective comparative (roumain-français), si ces structures trouvent des correspondances en français et quelles variations significatives en découlent.

Dans le cadre d'une étude contrastive, les proverbes négatifs constituent un terrain particulièrement riche, non seulement en termes de ressemblances et divergences linguistiques, mais aussi de représentations culturelles et d'usages pragmatiques. Ce travail présente une sélection élargie de proverbes roumains introduits par la négation (par ex. nu, cine nu..., dacă nu..., nu tot/toți/orice), associés à leurs équivalents français les plus proches. Chaque proverbe est accompagné d'une traduction mot-à-mot, destinée à illustrer la structure syntaxique, et suivi d'un commentaire explicatif en français, permettant de mettre en évidence les nuances sémantiques et culturelles.

Par ailleurs, l'étude discute les phénomènes de variation formelle et de synonymie proverbiale, en montrant que la diversité d'expression ne modifie pas nécessairement l'identité sémantique d'un proverbe. L'objectif est donc double : d'une part, décrire les régularités formelles et pragmatiques qui structurent la parémiologie négative en roumain et en français, et d'autre part, éclairer les implications traductologiques et didactiques (notamment dans l'enseignement du FLE) qui découlent de ces correspondances et différences.

Mots-clés : proverbe, parémiologie, négation, quantificateur, contrastivité.

CONTRASTIVE STUDY OF NEGATIVE PROVERBS IN ROMANIAN AND FRENCH

Abstract: In this study, we propose a contrastive analysis of negative proverbs in Romanian and French, focusing on the position and type of negation (propositional, constituent, quantifier), on the distribution of universal and indefinite quantifiers, as well as on the so-called “partitive” semantic reading that characterizes a significant number of proverbial statements. Another objective is to highlight certain syntactic regularities observed in Romanian paremiology, to analyze them in detail, and then to examine, within a comparative perspective (Romanian–French), whether these structures have correspondences in French and what significant variations emerge from them.

Within the framework of contrastive research, negative proverbs constitute a particularly fertile ground, not only in terms of linguistic similarities and differences, but also with regard to cultural

¹ Mirela Ivan, Université Nationale de Science et Technologie POLITEHNICA Bucarest, mirela.ivan@upb.ro

Received: August 27, 2025 | Revised: October 6, 2025 | Accepted: October 28, 2025 |
Published: December 22, 2025



representations and pragmatic uses. This work presents an extended selection of Romanian proverbs introduced by negation (e.g. nu, cine nu..., dacă nu...), associated with their closest French equivalents. Each proverb is accompanied by a literal word-for-word translation, intended to illustrate the syntactic structure, and followed by an explanatory commentary in French, designed to shed light on semantic and cultural nuances.

Furthermore, the study discusses the phenomena of formal variation and proverbial synonymy, showing that diversity of expression does not necessarily alter the semantic identity of a proverb. The objective is therefore twofold: on the one hand, to describe the formal and pragmatic regularities that structure negative paremiology in Romanian and French, and on the other hand, to highlight the translational and didactic implications (particularly in the teaching of French as a foreign language) that arise from these correspondences and differences.

Keywords: proverb, paremiology, negation, quantifier, contrastivity.

I. Introduction

Dans le cadre de la présente étude, notre point de départ a été l'intérêt que le proverbe suscite dans l'activité didactique, en tant que support privilégié d'analyse. Cet intérêt s'est progressivement déplacé vers une dimension davantage scientifique, orientée vers la recherche linguistique et, plus précisément, vers la comparaison des structures syntaxiques des proverbes roumains et français. L'examen des équivalents proverbiaux proposés par les dictionnaires bilingues nous a permis de constater, d'une part, l'existence de structures récurrentes dans les deux langues, qui se déclinent en variations laissant croire à une quasi-synonymie ; d'autre part, nous avons relevé, au sein d'une même langue, l'existence de variantes qui se distinguent par des modifications de structure syntaxique.

Notre objectif est donc de mettre en lumière certaines régularités syntaxiques observées dans la parémiologie roumaine, de les analyser, puis d'examiner, dans une perspective comparative (roumain-français), si ces structures trouvent des correspondances en français et quelles sont les variations significatives qui en découlent.

Dans le cadre d'une étude contrastive entre le roumain et le français, les proverbes négatifs constituent un terrain particulièrement riche de similitudes et différences linguistiques et culturelles. Ce travail présente une sélection élargie de proverbes roumains introduits par la négation (par ex. *nu*, *cine nu...*, *dacă nu...*), associés à leurs équivalents français les plus proches, traduits mot-à-mot pour illustrer la structure, puis expliqués en français. Les recherches en parémiologie mettent en évidence l'existence de variations formelles qui, sans altérer l'identité d'un proverbe, soulèvent néanmoins la question de la synonymie proverbiale. Celle-ci se situe dans le prolongement de la synonymie lexicale, tout en occupant une place spécifique au sein de ce domaine. Afin de distinguer clairement ces deux situations, certains auteurs (Conenna & Kleiber, 2012 : 6-12)¹ proposent de recourir à l'opposition entre *proverbes à sens littéral* et *proverbes à sens métaphorique*. Dans cette perspective, la synonymie proverbiale ne peut être envisagée que lorsqu'il existe une modalité d'accès différenciée à un même sens proverbial. Le mécanisme décrit repose sur le

¹Conenna & Kleiber cités par Tihu, Adina, 2019, « Structures syntaxiques équivalentes dans les proverbes. Variations sur un thème de Connena (2000) appliquée aux proverbes roumains et à leurs correspondants français » pp. 145-165, in *La phrase : carrefour linguistique et didactique*, édité par Cécile Avezard-Roger et al., Artois Presses Université, 2019, <https://doi.org/10.4000/books.apu.19873>, consulté le 02 août 2025



fait que le contenu proverbial identique peut être atteint de deux manières : de façon directe dans le cas des proverbes « monoblocs » à lecture littérale, et de façon indirecte dans le cas des proverbes « métaphoriques », qui exigent un passage progressif du sens littéral, plus restreint (« hyponymique »), vers un sens proverbial généralisant (« hyperonymique »). Cette analyse se révèle particulièrement pertinente, car elle établit un parallèle avec la synonymie lexicale : de la même manière que la démarcation entre lexèmes d'une série synonymique suppose l'existence d'un trait distinctif ou d'un sème différenciateur, la synonymie proverbiale n'est concevable que si les formes proverbiales en question ne sont pas en situation de parfaite synonymie « littérale ». En d'autres termes, elle ne peut exister que lorsqu'il n'y a pas identité parfaite entre les structures littérales ou métaphoriques correspondantes.

I. 1. Typologie sémantique des proverbes

Les proverbes sont des unités phraséologiques figées, fortement stabilisées dans l'usage, porteuses d'une mémoire culturelle et d'un savoir d'expérience condensé. Leur fonction principale consiste à énoncer, sous forme brève et mémorable, des généralisations à prétention de vérité, destinées à guider l'action ou l'interprétation des faits.¹ Parmi eux, les proverbes à valeur négative occupent une place particulière : ils mettent en garde, rectifient une croyance commune, réfutent une illusion ou posent des limites pratiques au comportement. Dans les langues romanes, et en particulier en roumain et en français, ces proverbes négatifs présentent des convergences de sens, mais diffèrent souvent par leur mécanisme syntaxique et leur focalisation.

La réflexion sur la typologie sémantique des proverbes s'inscrit dans une tradition critique où plusieurs auteurs ont tenté de définir des critères de classification. Silvia Palma (2007), par exemple, distingue deux ensembles fondamentaux : d'une part les proverbes *dodoxaux*, qui « expriment une vérité conforme à la doxa » (Palma, 2007 : 86), c'est-à-dire en accord avec les représentations collectives et les croyances partagées ; d'autre part, les proverbes *paradoxaux*, qui « formulent une vérité qui entre en conflit avec les représentations stéréotypées et la croyance commune » (Palma, 2007 : 87). Les premiers se caractérisent donc par l'adhésion à des savoirs partagés et aisément reconnus par la communauté linguistique, alors que les seconds tirent leur force de l'effet de surprise produit par la rupture avec ces représentations. Palma souligne que ce contraste explique en partie l'efficacité mémorielle et argumentative des proverbes paradoxaux, qui marquent davantage l'esprit de l'auditeur par leur caractère inattendu.

Dans une perspective ultérieure, Georges Kleiber (2010, 2012) propose une classification construite « selon deux critères fondés l'un sur le type d'occurrences pour lequel s'emploie le proverbe, l'autre sur la quantification » (Kleiber, 2010 : 156). Le premier critère oppose les proverbes utilisés dans des situations qui confirment directement leur contenu à ceux qui s'emploient en relation avec une occurrence contraire, distinction formulée comme « l'application à des occurrences-exemples ou des occurrences contre-exemples » (Kleiber, 2012 : 161). Le second critère, fondé sur la quantification, différencie « sur le plan générique les proverbes à quantification universelle et quasi universelle » (Kleiber, 2010 : 162), également appelés « à validité universelle ou quasi universelle »

¹ Idées empruntées à Tihu, Adina, 2019, op. cit.



(Kleiber, 2012 : 156), tels que *Il n'y a pas de roses sans épines*, des « proverbes à quantification “partitive” » (Kleiber, 2010 : 162) ou « à généricté “partitive” » (Kleiber, 2012: 157), illustrés par des énoncés comme *Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire* ou *Tout ce qui brille n'est pas de l'or*.

La typologie de Kleiber se présente ainsi comme un prolongement et un enrichissement des critères proposés par Palma. Alors que cette dernière met l'accent sur la conformité ou la rupture avec la doxa, Kleiber affine la perspective en considérant à la fois les conditions d'emploi (exemple vs. contre-exemple) et la portée de la quantification (universelle vs. partitive). L'ensemble de ces approches permet de mieux comprendre la diversité des proverbes et les mécanismes qui assurent leur efficacité cognitive et discursive.

I. 2. Modalités de négation dans les proverbes roumains

La recherche en linguistique met en évidence que, quel que soit le type de relation qui s'établit entre le verbe simple et son/ ses complément(s) dans une structure figée, « la négation fonctionne de la même façon qu'en syntaxe libre » (Lamiroy, 2010 : 89). En d'autres termes, les proverbes respectent, eux aussi, les mécanismes habituels de la négation. Le phénomène de la concordance négative, notion introduite par Labov (1972), se retrouve de manière récurrente dans les langues romanes. Ainsi, « le roumain, tout d'abord, illustre le cas d'une langue qui marque toute phrase négative au moyen de son marqueur négatif préverbal, auquel peuvent s'ajouter des mots-N¹ qui occupent des positions argumentales, ou plus exactement qui représentent des participants à l'événement décrit dans la phrase ou des paramètres spatio-temporels. [...] Le français exemplifie le cas où le marqueur négatif, que nous identifions à *pas*, occupe une position postverbale » (Corblin, Tovena, 2003 : 3).

Dans ce cadre, il est essentiel de distinguer deux types de négation :

a) la négation totale, qui porte sur l'énoncé entier. Elle se manifeste par l'adverbe de négation *nu / ne ... pas / point*, encadrant le verbe de la proposition. On retrouve ce schéma tant en français qu'en roumain :

Roum. *Cu o rândunică nu se face primăvară.* / Fr. *Une hirondelle ne fait pas le printemps.*

b) la négation partielle, qui ne vise qu'un seul constituant de l'énoncé. Celle-ci est exprimée à l'aide d'adverbes de négation (*jamais, nulle part*) ou de pronoms négatifs (*personne, nul, rien*), toujours accompagnés du marqueur *ne* : Roum. *Ciorba încălzită nu-i bună de mâncare.* / Fr. *Un dîner réchauffé ne valut jamais rien.*

I.3. Typologie de la négation

On admet classiquement (GALR, 2005¹) trois zones d'intervention de la négation :

a) la négation propositionnelle (portant sur le prédicat verbal) : Roum. *Nu mor caii când vor căinii.* / Fr. *Les chiens aboient, la caravane passe* ;

b) la négation de constituant (focalisante), qui isole un terme pour le nier explicitement (Roum. *Un necaz nu vine niciodată singur.* / Fr. *Un malheur ne vient jamais*

¹ Academia Română, 2005, *Gramatica limbii române*, vol. I-II. Bucureşti, Editura Academiei Române.



seul./ou/ Roum. Cine aleargă după doi iepuri nu prinde niciunul. / Fr. Qui chasse (court) deux lièvres à la fois risque de n'en prendre aucun.)

c) la négation du quantificateur, lorsqu'un opérateur de totalité ou de distribution est nié. En roumain, la particule « nu » se place aisément en tête d'énoncé dans les proverbes, où elle porte l'accent phrasique et confère un relief polémique à l'énoncé (*Nu tot ce zboară se măncă / Tout ce qui brille n'est pas or*). L'ordre des mots contribue à focaliser le quantificateur nié et à laisser le verbe à l'affirmatif, mécanisme particulièrement productif en parémiologie.

II. Analyse contrastive des proverbes. Corpus et démarche

Le corpus rassemble des proverbes roumains comportant une négation, assortis de leurs équivalents français usuels. La plupart des proverbes utilisés dans notre corpus sont puisés aux recueils de Gorunescu, E. et de Gheorghe G.¹ et certains d'entre eux sont extraits de diverses sources Internet. Chaque entrée comprend : la forme roumaine, l'équivalent proverbial français, une traduction littérale (mot-à-mot) afin de visualiser la structure et un commentaire sémantique et pragmatique. Les observations théoriques sur les modalités de négation dans les proverbes sont mobilisées, tout au long de l'analyse, là où on les considère nécessaires.

II.1. Structures utilisées dans les proverbes roumains basés sur la négation propositionnelle et de constituant

Le rôle de la négation est d'opacifier une inférence spontanée (« tout X est Y ») et de la remplacer par une règle corrigée (« pas tout X est Y » / « il existe des X qui ne sont pas Y »). Les proverbes exploitent la nature graduelle de la généralité : l'énoncé s'impose comme « vrai en général » tout en explicitant l'existence d'exceptions. Commençons notre analyse contrastive avec les proverbes qui utilisent la négation propositionnelle (portant sur le prédicat verbal) et la négation de constituant (focalisante), soit qu'ils utilisent la négation totale ou la négation partielle. Voici quelques proverbes roumains avec des structures négatives et leurs équivalents français.

(1) *Nu lăsa pe mâine ce poți face azi.*

- Équivalent français: Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui.
- Traduction mot-à-mot : (Ne laisse pas pour demain ce que tu peux faire aujourd'hui.)
- Commentaire : Ce proverbe encourage à l'efficacité et à éviter la procrastination ; il valorise l'action immédiate. Il s'agit donc de l'incitation à la diligence et à l'efficience temporelle : agir sans procrastiner. En français, l'impératif négatif remplace la structure « nu » roumaine – même visée perlocutoire.

(2) *Nu e dracul atât de negru pe cât pare.*

¹Gorunescu, E., 1975, *Dicționar de proverbe francez-român*, București, Editura Științifică și Enciclopedică; Gorunescu, E., 1978, *Dicționar de proverbe român-francez*, București, Editura Științifică și Enciclopedică; Gheorghe, G., 1986, *Proverbele românești și proverbele lumii românice*, București, Albatros.



- Équivalent français : Le diable n'est pas aussi noir qu'il paraît.
- Traduction mot-à-mot : (Le diable n'est pas si noir qu'il semble / paraît.)
- Commentaire : Désamorçage de la crainte exagérée et atténuation de la peur initiale ; la réalité est souvent moins grave que ce que l'on imagine au départ.

(3) ***Nu mor caii când vor cainii.***

- Équivalents français : Les grands ne tombent pas par la volonté des petits. /ou/ Les chiens aboient, la caravane passe. Ce dernier a un autre proverbe équivalent en roumain : *Cainii latra, ursul merge.*
- Traduction mot-à-mot : (Les chevaux ne meurent pas quand les chiens le veulent.)
- Commentaire : Ce proverbe signifie que les critiques ou désirs malveillants des autres ne peuvent pas nuire à quelqu'un de solide ou de résistant. Autrement dit, les puissants ou les forts ne sont pas facilement renversés par ceux qui leur sont inférieurs : inertie des structures solides face aux agressions verbales. On remarque une équivalence métaphorique différente mais même pragmatique de résilience.

(4) ***Nu aduce anul ce aduce ceasul.***

- Équivalent français : (proche de) Une heure peut changer une vie.
- Traduction mot-à-mot : (L'année n'apporte pas ce que l'instant apporte)
- Commentaire : Ce proverbe souligne que les événements importants ou inattendus peuvent survenir très rapidement, sans attendre longtemps. Topique de l'événement imprévisible ; l'équivalence française est approximative, la métaphore temporelle diverge.

(5) ***Nu da vrabia din mâna pe cioara de pe gard.***

- Équivalent français: Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.
- Traduction mot-à-mot : (Ne donne pas le moineau de la main pour la corneille sur la clôture)
- Commentaire : Ce proverbe enseigne à privilégier ce qu'on possède déjà plutôt que de courir un risque pour obtenir quelque chose d'incertain. C'est l'idée, dans les deux langues, de prudence économique et de préférence pour l'acquis certain au détriment d'un gain aléatoire. Il a une forte convergence pragmatique.

(6) ***Nu e totuna a zice și a face.***

- Équivalent français: Dire n'est pas faire.
- Traduction mot-à-mot : (Ce n'est pas la même chose de dire et de faire)
- Commentaire : Il exprime la différence entre les paroles et les actions, soulignant que parler est plus facile qu'agir ; parallélisme morphosyntaxique remarquable entre les deux langues.

(7) ***Nu e prost cel care cere, ci cel care dă. / Nu e prost cine cere, e prost cine dă.***

- Équivalent français: Ce n'est pas le demandeur qui est sot, mais celui qui donne. / Ce n'est pas le demandeur qui est sot, mais le donneur sans discernement.
- Traduction mot-à-mot : (Ce n'est pas celui qui demande qui est idiot, mais celui qui donne)



- Commentaire : Il est parfois plus naïf de donner sans réflexion que de demander, même à l'excès. C'est l'idée de revalorisation paradoxale de l'acte de demander et une critique de la prodigalité irréfléchie.

(8) *Nu te pune cu prostul că are mintea odihnită.*

- Équivalent français : Il ne faut pas se mesurer à un sot : son esprit est reposé
- Traduction mot-à-mot : (Ne te mets pas avec le sot car possède esprit reposé)
- Commentaire : Eviter le conflit avec un ignorant, il en ressortira toujours gagnant par son indifférence : pragmatique de l'évitement des débats stériles.

(9) *Nu haina îl face pe om.*

- Équivalent français : L'habit ne fait pas le moine.
- Traduction mot-à-mot : (Ce n'est pas le vêtement qui fait l'homme.)
- Commentaire : L'essence d'une personne ne réside pas dans son apparence ou ses vêtements, mais dans son caractère ; ; métaphores convergentes (habit/moine).

(10) *Nu te întinde mai mult decât îți e plapuma.*

- Équivalent français : Il faut couper son manteau selon son drap.
- Traduction mot-à-mot : (Ne t'étends pas plus que le permet la couverture.)
- Commentaire : Ce proverbe appelle à vivre selon ses moyens, à ne pas dépasser ses capacités matérielles. Dans les deux langues on retrouve la même idée : économie domestique et éthique de la mesure.

(11) *Nu-i frumos ce e frumos, e frumos ce-mi place mie.*

- Équivalent français : La beauté est affaire de goût. /ou/ Ce n'est pas la beauté objective qui compte, mais le goût personnel.
- Traduction mot-à-mot : (Ce n'est pas beau ce qui est beau, c'est beau ce qui me plaît).
- Commentaire : Le proverbe affirme la subjectivité du goût, donc le relativisme esthétique: la beauté n'existe pas en soi, elle dépend du regard et des préférences individuelles.

(12) *Nu-i minciună fără sămbure de adevăr.* (variante: *Nu iese fum fără foc.*)

- Équivalent français : Il n'y a pas de fumée sans feu.
- Traduction mot-à-mot : (Il n'y a pas de mensonge sans un grain de vérité.)
- Commentaire : Le sens du proverbe est la présupposition d'un fond factuel derrière l'accusation, autrement dit chaque mensonge repose sur un élément de réalité ; même les inventions sont souvent fondées sur un fait ou un détail authentique.

(13) *Nu există pădure fără uscături.*

- Équivalent français : Il n'y a pas de rose sans épines. / Aucun groupe sans défauts.
- Traduction mot-à-mot : (Il n'y a pas de forêt sans arbres morts.)



- Commentaire : Le sens, dans les deux langues, est de généricté quasi universelle : existence d'exceptions ou d'éléments déviant dans tout ensemble. Cela signifie que, dans toute communauté ou toute situation, il existe des éléments négatifs ou indésirables ; la perfection absolue est impossible.

On doit rappeler aussi la structure corrélatrice, où le pronom relatif *cine* et, parfois, *care* ont un corrélatif dans la principale : *acela/celui-là*, qui représente le sujet. Dans ce cas, la syntaxe roumaine n'analyse plus la phrase en subordonnée sujet suivie d'une principale ; la proposition introduite par *qui* est considérée comme une subordonnée « attributivă » (relative adjective).

II.1.2. CINE/ CUI (= QUI)

(14) *Cine n-are bătrân(i), să-l (și) cumpere. / Dacă (De) n-ai bătrân, să-l cumperi.*

- Équivalent français : Boisson de vieux vin, conseil de vieilles gens.

- Traduction mot-à-mot : (Qui ne possède pas de vieillard(s), qu'il en achète !)

- Commentaire : Le proverbe souligne la valeur de l'expérience et de la sagesse des personnes âgées, comparables à un bien précieux dont on doit absolument disposer. Même en l'absence de proches âgés, il faudrait « en acquérir » pour bénéficier de leurs conseils.

(15) *Cine/Când se încălzește la soare nu-i pasă de lună.*

- Équivalent français : Quand on se chauffe au soleil, on n'a cure de la lune.

- Traduction mot-à-mot : (Qui/Quand [on] se réchauffe au soleil, il ne se soucie pas de la lune).

- Commentaire : Le proverbe exprime l'idée que lorsqu'on jouit de l'abondance, de la chaleur ou du bien-être, on néglige les besoins ou ressources secondaires. Il illustre la tendance humaine à se concentrer uniquement sur l'instant de confort, sans anticiper les manques futurs.

(16) *Cine nu are sănătate, n-are nimic.*

- Équivalent français : Qui n'a pas la santé n'a rien.

- Traduction mot-à-mot : (Qui n'a pas la santé n'a rien.)

- Commentaire : Hyperbole axiologique : primauté de la santé comme condition de toutes les autres valeurs. La santé est considérée comme fondement de toute capacité à vivre dignement ou à profiter de l'existence.

(17) *Cine nu învăță la tinerețe va plângă la bătrânețe.*

- Équivalent français : Qui ne veut pas apprendre jeune, pleurera vieux.

- Traduction mot-à-mot : (Qui n'apprend pas à la jeunesse pleurera à la vieillesse.)

- Commentaire : L'apprentissage dans la jeunesse est capital pour éviter les regrets dans la vieillesse. À remarquer la structure conditionnelle à valeur proverbiale et le futur de regret en français.

(18) *Cine dreptate nu are / Acela tipă mai tare.*



- Équivalent français : Qui a tort crie le plus fort.
- Traduction mot-à-mot : (Qui n'a pas raison, celui-là crie plus fort)
- Commentaire : Ce proverbe souligne un comportement humain paradoxal : ceux qui manquent d'arguments ou de légitimité compensent souvent par le bruit et l'agressivité. La sagesse populaire dénonce ici la stratégie de diversion, où l'intensité de la voix cherche à masquer l'absence de raison.

(19) ***Cui i-e frică de orice nor nu face nicio călătorie.***

- Équivalent français: Qui a peur de chaque nuage ne fait jamais aucun voyage.
- Traduction mot-à-mot : (Qui a peur de tout nuage ne fait aucun voyage.)
- Commentaire : L'idée du proverbe est le blocage par la prudence excessive ; la crainte excessive empêche toute initiative ou expérience. On remarque en français l'emploi du présent gnomique et de l'adverbe de fréquence.

II.1.3. CÂND / UNDE (= QUAND/ OÙ)

Les subordonnées circonstancielles les plus fréquentes dans les proverbes sont de temps, de condition et de lieu:

(20) ***Când nu e cap, vai de picioare! (Cine n-are cap să aibă picioare!)***

- Équivalent français: Quand on n'a pas de tête, il faut avoir des jambes. / Qui n'a pas de tête doit avoir des jambes.
- Traduction mot-à-mot : (Quand il n'y a pas de tête, pauvres jambes)
- Commentaire : L'absence de réflexion (de tête) impose un effort physique ou une compensation pénible (avec les jambes). Il en ressort le lien causal entre défaut de planification et surtravail ; « il faut » français encode une nécessité compensatoire.

(21) ***Unde nu e cap, vai de picioare! (variante)***

- Équivalent français : Quand on n'a pas de tête, il faut avoir des jambes.
- Traductions mot-à-mot : (Où il n'y a pas de tête, malheur aux pieds.)
- Commentaire : Différentes formes syntaxiques roumaines avec « când », « dacă », « cine », équivalentes à des structures françaises à *il faut* ou *qui*.

(22) ***Când câinii veghează, lupul nu cutează.***

- Équivalent français : Tandis que le chien crie, le loup s'enfuit.
- Traduction mot-à-mot : (Quand les chiens veillent, le loup n'ose pas.)
- Commentaire : Ce proverbe met en avant l'idée de vigilance protectrice : la présence de gardiens attentifs (les chiens) décourage le danger (le loup). Par extension, il exprime que la surveillance et la fermeté empêchent les agressions ou les abus.

(23) ***De unde nu-i, nici Dumnezeu nu cere.***



- Équivalent français : Où il n'y a rien, le roi perd ses droits.
- Traduction mot-à-mot : (D'où il n'y a pas, même Dieu n'en demande pas.)
- Commentaire : Ce proverbe illustre l'impossibilité d'exiger quelque chose là où il n'existe aucune ressource. Au sens figuré, il exprime l'idée de limites objectives : même l'autorité suprême (Dieu ou le roi) ne peut rien obtenir du néant.

(24) **Dacă dai, n-ai.**

- Équivalent français : Argent prêté n'est pas en sûreté.
- Traduction mot-à-mot : (Si tu donnes, tu n'as pas.)
- Commentaire : Ce proverbe insiste sur la conséquence immédiate du fait de donner : la perte de la possession. Dans un sens figuré, il suggère la prudence dans les actes de générosité ou de prêt, car ce que l'on cède n'est jamais garanti de revenir à son propriétaire.

Il convient d'observer, en premier lieu, l'absence du pronom personnel sujet, phénomène qui constitue la norme en roumain. On parle dans ce cas d'un « sujet inclus », dans la mesure où « l'information concernant la personne et le nombre se récupère intégralement dans la forme flexionnelle du verbe » (Pană Dindelegan, 2010 : 418). Un autre aspect significatif est l'usage générique de la deuxième personne du singulier, usage particulièrement fréquent en roumain, bien plus répandu qu'en français, langue qui recourt de préférence au pronom *on*.

II.2. Structures utilisées dans les proverbes roumains basés sur la négation du quantificateur

Les deux langues disposent d'un inventaire voisin (tout/tous ; chaque ; n'importe quel ; personne/rien), mais les préférences combinatoires diffèrent. En roumain, « *nu* » précède directement « *tot/totă* » ou des indéfinis (« *orice* », « *fiecare* ») dans des tournures proverbiales très stabilisées, alors qu'en français le modèle prototypique est « *tout/tous + N + verbe à la forme négative* ». L'effet interprétatif n'est pas identique : en français, nier « *tout/tous* » déclenche préférentiellement une lecture partitive (« *pas tout / pas tous* ») et non une négation exhaustive.

Dans le roumain actuel, le modèle le plus fréquent est construit selon le schéma « *Nu + tot/totă/toate + nom + verbe affirmatif* », la particule négative précédant immédiatement le quantificateur. Cependant, les corpus parémiologiques révèlent également des modèles plus anciens, où l'ordre des constituants se modifie : la négation n'apparaît plus forcément en tête, d'autres quantificateurs peuvent intervenir, et la structure prend des allures parfois proches du modèle français, ce qui peut surprendre un locuteur roumain.

II.2.1. La négation précédant le quantificateur¹

Lorsqu'elle introduit directement un quantificateur de totalité (singulier ou pluriel), la particule *nu* met fortement en relief le constituant qu'elle précède, tandis que le prédicat reste

¹Idées empruntées à Tihu, Adina, 2015, « La négation du quantificateur dans les proverbes roumains et français » (pp. 283–307) in *La négation. Études linguistiques, pragmatiques et didactiques*, édité par Jan Goes et Mariana Pitar, Artois Presses Université, Arras, 2015, pp. 283–307, <https://doi.org/10.4000/books.apu.6866>, consulté le 10 août 2025



affirmatif. Cette disposition confère à l'énoncé une valeur polémique et focalisante. Dans les proverbes, **nu** agit tantôt comme marque de négation verbale (morphème grammatical pur), tantôt comme élément focalisant à statut semi-adverbial, portant l'accent de la phrase (GALR, II : 709-720). C'est précisément ce rôle de focalisateur qui explique pourquoi l'élément nié se retrouve fréquemment en tête de phrase.

Ainsi, on observe des énoncés comme :

II.2.1.a) *NU tot/toată* (=pas tout, e) + N sg (art) + vb affirmatif.

Les proverbes peuvent utiliser le quantificateur de la totalité au singulier, avec un pouvoir d'abstraction plus grand, et ayant pour synonyme *orice* ou *fiecare* (n'importe quel, chaque) :

(25) ***Nu toată nuca are miez bun și sănătos.***

- Équivalent français : Nul bois sans écorce.
- Traduction mot-à-mot : (Pas toute noix a un noyau bon et sain.)
- Commentaire : Ce proverbe exprime l'idée que les apparences sont trompeuses : l'extérieur ne garantit pas la valeur intérieure. Certaines choses, comme certaines personnes, semblent prometteuses mais révèlent en réalité des défauts cachés. La sagesse populaire insiste sur la nécessité de discernement avant de juger.

(26) ***Nu tot omul e om.***

- Équivalent français : Il y a fagot et fagot.
- Traduction mot-à-mot : (Pas tout homme est homme).
- Commentaire : Derrière la formulation paradoxale se cache une vérité sociale : tous les êtres humains n'ont pas une conduite digne ou morale. Le mot *om* (« homme ») fonctionne ici comme un qualificatif moral (« brave homme », « être humain véritable »). Le proverbe oppose l'apparence biologique à la valeur morale.

Ces proverbes, parfois paradoxaux, exploitent la polysémie des noms (*om* pouvant signifier simplement « être humain » ou avoir une valeur appréciative comme « brave homme »).

Lorsque le quantificateur apparaît au pluriel, le modèle reste tout aussi productif :

II.2.1.b) *NU toti/toate* (=pas tous les) + N pl (art) + vb affirmatif

(27) ***Nu toate florile miros.***

- Équivalent français : Toutes les fleurs n'ont pas d'odeur.
- Traduction mot-à-mot : (Toutes les fleurs n'ont pas de parfum).
- Explication : Toutes les choses apparemment belles ne possèdent pas de qualités essentielles; l'apparence ne garantit pas la valeur.

(28) ***Nu toate degetele de la mâna se aseamănă / Cinci degete sunt la o mâna, și nu seamănă unul cu altul.***

- Équivalent français : Tous les doigts de la main ne se ressemblent pas.
- Traduction mot-à-mot : (Tous les doigts de la main ne se ressemblent pas).



- Explication : Les individus, même proches (dans une famille ou un groupe uni), sont différents entre eux par leurs caractères, talents ou comportements.

(29) ***Nu toate muștele faciere.***

- Équivalent français : Toute fleur ne donne pas de fruit.
- Traduction mot-à-mot : (Toutes les mouches ne font pas de miel).
- Commentaire : Ce proverbe illustre le contraste entre apparence et utilité : la quantité ou la présence n’impliquent pas la qualité ni la productivité. Il invite à ne pas attribuer à tous les individus ou à toutes les choses la même valeur ou efficacité.

(30) ***Nu toate femeile cu chei la brâu sunt gospodine.***

- Équivalent français : Ne sont pas tous chasseurs qui sonnent du cor.
- Traduction mot-à-mot : (Pas toutes les femmes portant des clefs à la ceinture sont de bonnes ménagères.)
- Commentaire : Ici, l’objet extérieur (les clefs au côté) ne garantit pas la compétence réelle. Le proverbe met en garde contre l’erreur de juger la valeur ou la fonction d’une personne sur la base d’un signe visible ou d’un attribut social.

(31) ***Nu toți cu urechi mari sunt din viață de măgar.***

- Équivalent français : Toute chair n’est pas venaison.
 - Traduction mot-à-mot : (Pas tous ceux qui ont de grandes oreilles descendent de l’âne).
 - Commentaire : Ce proverbe dénonce les jugements hâtifs fondés sur les caractéristiques physiques. Il affirme que l’apparence extérieure (ici les grandes oreilles) ne définit pas forcément l’essence ou l’origine d’un individu.
- Dans tous ces exemples, l’enseignement reste identique : les apparences trompent.

II.2.1.c) Un autre schéma combine le quantificateur ***tot*** avec la relative introduite par ***ce*** (***NU tot + (relative en ce) + vb affirm (=pas tout ce qui)***):

(32) ***Nu tot ce zboară se mănâncă.***

- Équivalent français: Tout ce qui brille n'est pas de l'or.
- Traduction mot-à-mot : (Tout ce qui vole ne se mange pas.)
- Commentaire : Ce proverbe aussi met en garde contre les apparences trompeuses : ce qui semble attrayant ou prometteur n'est pas toujours bon ou bénéfique. Autrement dit, il conseille de ne pas se fier aux apparences, car l'apparence attrayante n'implique pas la valeur réelle. La structure roumaine (« Nu tot ce... ») focalise la négation sur le quantificateur totalisant, tandis que le français nie le prédicat après « tout ce qui... » ; lecture partitive côté français, emphase focalisante côté roumain.

(33) ***Nu tot ce lucește e aur.***

- Équivalent français : Tout ce qui brille n'est pas de l'or.
- Traduction mot-à-mot : (Tout ce qui brille n'est pas de l'or.)



- Commentaire : Ce proverbe met en évidence l'illusion des apparences : ce qui attire par son éclat ou sa beauté extérieure peut cacher une valeur trompeuse. Il constitue un avertissement contre la superficialité et l'attrait du faux brillant.

(34) ***Nu tot ce-i dulce e miere.***

- Équivalent français : Tout ce qui est sucré n'est pas miel.

- Traduction mot-à-mot : (Pas tout ce qui est sucré est miel).

- Commentaire : L'énoncé illustre l'idée que tout ce qui semble agréable ou doux n'a pas forcément une valeur véritable. Il invite à distinguer entre ce qui est authentique et ce qui n'est qu'une imitation ou une apparence séduisante.

(35) ***Nu tot ce poartă rasă și camilafcă e călugăr.***

- Équivalent français : L'habit ne fait pas le moine.

- Traduction mot-à-mot : (Pas tout ce qui porte froc et toque est moine).

- Commentaire : Ce proverbe aussi insiste sur la différence entre l'apparence extérieure et la réalité intérieure. Le simple port d'un habit religieux ne suffit pas à garantir la vocation ou la valeur spirituelle ; l'être ne se réduit pas au paraître.

Ce modèle, où l'élément nié est un pronom indéfini, illustre bien la tendance des proverbes roumains à généraliser à partir de l'expérience empirique tout en introduisant l'exception.

II.2.1.d) Il existe aussi des variantes où la négation précède directement le verbe et non plus le quantificateur, sans altérer pour autant le sens (***NU*** + vb + ***toți*** (pron) + relative (=ne vb pas tous ceux qui) :

(36) ***Nu e aur tot ce lucește.***

- Équivalent français : Tout ce qui brille n'est pas de l'or.

- Traduction mot-à-mot : (Ce n'est pas or tout ce qui brille).

- Explication : Les apparences sont trompeuses ; ce qui paraît précieux ou beau ne l'est pas forcément dans la réalité. Proverbe pivot du réseau sémantique « apparence/réalité » ; nombreuses variantes attestées.

(37) ***Nu dorm toți câțiva ochii închiși.***

- Équivalent français : Tous ceux qui ferment les yeux ne dorment pas.

- Traduction mot-à-mot : (Ne dorment pas tous ceux qui ont les yeux fermés).

- Commentaire : Le proverbe met en évidence la différence entre apparence et réalité. Avoir les yeux fermés ne signifie pas forcément dormir ; de même, certaines attitudes extérieures ne reflètent pas l'état véritable d'une personne.

Le même phénomène se retrouve avec des compléments circonstanciels introduits par des prépositions :

(38) ***Nu e în toate zilele Paște.***



- Équivalent français : Ce n'est pas tous les jours fête.
- Traduction mot-à-mot : (Ce n'est pas tous les jours Pâques).
- Commentaire : L'énoncé rappelle que les moments de joie ou d'abondance sont exceptionnels. La sagesse populaire insiste sur la rareté des occasions festives et sur la nécessité d'apprécier ce qui n'arrive pas quotidiennement.

(39) ***Nu-i toată ziua duminică.***

- Équivalent français : Chaque jour n'est pas dimanche.
- Traduction mot-à-mot : (Ce n'est pas dimanche chaque jour).
- Commentaire : Le proverbe souligne l'alternance entre travail et repos : les jours faciles ou agréables ne sont pas permanents. Il met en relief l'importance de l'effort quotidien.

(40) ***Nu e pomană în toate sămbetele.***

- Équivalent français : Ce n'est pas tous les samedis qu'il y a aumône.
- Traduction mot-à-mot : (Ce n'est pas aumône tous les samedis).
- Commentaire : Ce proverbe rappelle que la générosité ou la chance n'arrivent pas en permanence. Il incite à la prudence et à ne pas se fier à une attente continue d'avantages.

II.2.1.e) Négation avec autres quantificateurs (***NU*** + quantificateur distributionnel *orice* (« pas n'importe quel », « pas tout ») + N sg.) Certains proverbes recourent à des quantificateurs distributionnels comme *orice* (« n'importe quel ») ou *fiecare* (« chaque »). Même si les occurrences sont rares, elles confirment la productivité ancienne du modèle. On relève par exemple :

(41) ***Nu orice adevăr e bun de spus. / Nu toate străchinile sunt pentru ciorbă.***

- Équivalent français : Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire.
- Traduction mot-à-mot : (*Toute vérité n'est pas bonne à dire / Toutes les écuelles ne sont pas pour la soupe*).
- Explication : Il est parfois préférable de taire certaines vérités ; tout ne doit pas être dit, car certaines paroles peuvent blesser ou nuire inutilement.

(42) ***Nu orice floare dă rod.***

- Équivalent français : Toute fleur ne donne pas de fruit.
- Traduction mot-à-mot : (*Toute fleur ne donne pas de fruit.*)
- Commentaire : L'image florale sert à exprimer l'idée que tout ce qui semble prometteur ne produit pas nécessairement des résultats. Ce proverbe valorise la patience et le discernement.

(43) ***Nu fiecare bordei are splină de tei.***

- Équivalent français : Chaque maison n'a pas de charpente de tilleul.
- Traduction mot-à-mot : (*Chaque chaumière n'a pas un étai de tilleul*).
- Commentaire : Le proverbe illustre les différences de conditions matérielles : toutes les maisons n'ont pas la même solidité ou la même qualité. Par extension, il rappelle que les situations ne sont pas uniformes dans la société.



II.2.1.f) Quantificateur en tête + négation verbale (Quantificateur + nom + *NU* verbe (verbe à la forme négative)

Plus surprenante est la série de proverbes où le quantificateur reste affirmatif, tandis que le verbe seul est nié :

(44) *Toată musca nu face miere.*

- Équivalent français : Toutes les mouches ne font pas de miel.
- Traduction mot-à-mot : (Toute mouche ne fait pas de miel).
- Commentaire : Ce proverbe met en avant la distinction entre quantité et utilité. Parmi une multitude, seule une partie est réellement productive ou précieuse.

(45) *Toate străchinile nu sunt pentru ciorbă.*

- Équivalent français : Tous les plats ne sont pas destinés à la soupe.
 - Traduction mot-à-mot : (Toutes les écuisses ne sont pas pour la soupe).
 - Commentaire : L'énoncé illustre la diversité des usages : tout objet ou toute personne n'est pas apte à remplir la même fonction. Ce proverbe valorise l'adéquation entre forme et usage.
- Avec le quantificateur aléatoire *orice* :

(46) *Orice ham nu încape pe orice cal.*

- Équivalent français : Tout harnais ne convient pas à tout cheval.
- Traduction mot-à-mot : (N'importe quel harnais ne convient pas à n'importe quel cheval).
- Commentaire : Le proverbe souligne l'idée d'inadaptation : certaines combinaisons ne sont pas possibles, chaque chose ayant son usage ou sa mesure propre.

(47) *Orice lemn nu face țăpuș la bute.*

- Équivalent français : Tout bois ne fait pas cheville de tonneau.
- Traduction mot-à-mot : (N'importe quel bois ne devient pas cheville de tonneau).
- Commentaire : Le proverbe exprime la nécessité de qualité et de choix approprié : seules certaines matières ou certaines personnes conviennent pour des tâches précises.

(48) *Orice adevăr nu e bun de spus.* (variante)

- Équivalent français : Toute vérité n'est pas bonne à dire.
- Traduction mot-à-mot : (N'importe quelle vérité n'est pas bonne à dire).
- Commentaire : Ce proverbe insiste sur la prudence dans la communication. La sincérité absolue n'est pas toujours bénéfique ; certaines vérités peuvent blesser ou être inutiles.

(49) *Din orice lemn nu se face bucium.*

- Équivalent français : Tout bois ne fait pas cor.
- Traduction mot-à-mot : (De n'importe quel bois, on ne fabrique pas un cor).



- Commentaire : Ici encore, l'image artisanale illustre l'idée de sélection nécessaire. Tout matériau n'a pas les qualités pour devenir un instrument noble ; par analogie, tous les individus ne peuvent pas atteindre une fonction élevée.

Ces modèles, moins fréquents mais attestés dans les recueils classiques (Gorunescu 1975, Gheorghe 1986), traduisent probablement des états plus anciens de la syntaxe populaire roumaine.

III. Observations globales sur la forme et l'interprétation

La négation d'un quantificateur universel (« tout/tous ») produit en français une interprétation préférentielle partitive : l'énoncé indique qu'il existe des exceptions (« pas tout, pas tous »), ce qui cadre parfaitement avec l'économie argumentative des proverbes. À l'inverse, le modèle roumain « Nu + quantificateur » met en exergue l'opérateur nié et, par l'ordre des mots, attribue à l'énoncé une valeur polémique forte ; le verbe demeure majoritairement affirmatif. Dans la zone des relatives déterminatives, les deux langues alignent des schémas parallèles (« Nu tot ce... » / « Tout ce qui... ne... pas »), mais divergent quant à l'emphase et au rythme informationnel. Les variantes populaires roumaines de type « Toate N nu V » témoignent d'un stade ancien ou d'un contact de traditions proverbiales, sans devenir pour autant le standard contemporain.

En roumain, la négation de quantificateur (« Nu tot/nu toți... ») précède directement l'opérateur et le met en focus ; le verbe reste fréquemment affirmatif. En français, la négation porte sur le prédicat après un quantificateur initial « tout/tous », ce qui favorise la lecture partitive (« pas tout » / « pas tous »). Les correspondances ne sont pas toujours littérales : l'équivalence cherche d'abord l'effet pragmatique (mise en garde, relativisation). Les variantes roumaines attestent des permutations influencées par le registre populaire et par des calques partiels du français.

III.1. Implications didactiques

Pour l'enseignement, deux points sont centraux : (1) sensibiliser aux lectures partielles induites par « tout/tous + négation » en français (éviter les calques fautifs *« Pas tous les N sont Y » en tête d'énoncé), et (2) faire observer le rôle focalisant de « nu » en roumain, sa position initiale et la fréquence des structures où le prédicat reste affirmatif. Les activités de traduction gagnent à inclure des variantes et des contre-exemples, afin de capter les nuances progressives entre doxa et exception, autrement dit pour refléter la diversité graduée entre la norme et l'exception. Enfin, l'analogie parémiologique (réseaux d'équivalents sémantiques) facilite la mémorisation et la pragmatique d'usage.

III.2. Perspective cognitive et pragmatique

Sur le plan cognitif, les proverbes négatifs fonctionnent comme des correcteurs de biais mentaux ou comme des contrepoids aux raccourcis mentaux : ils contrent l'illusion de totalité (« tout ce qui brille... »), l'effet de halo (apparence → essence), ou l'optimisme injustifié (remise à demain). Pragmatiquement, l'énonciation proverbiale combine une prétention de généralité avec une valeur injonctive implicite. Cette double nature explique qu'ils soient mobilisables comme arguments d'autorité dans l'interaction (tonalité aphoristique, rythme binaire, parallélismes).



L'orientation argumentative varie : certains proverbes sont préventifs (« Nu te întinde... »), d'autres réparateurs (« Nu e dracul atât de negru... »), d'autres encore épistémiques (« Nu-i minciună fără sămbure de adevăr »). En français, l'universelle niée (« tout/tous... ne... pas ») confère une présence discrète de l'exception ; en roumain, l'initiale négative donne à l'énoncé une énergie polémique, apte à cadrer le débat moral.

III.3. Traduction et équivalence proverbiale

La traduction cherche l'équivalence d'effet plutôt que la littéralité. Ainsi, « Nu mor caii când vor căinii » ne se transpose pas mot à mot, mais par « Les chiens aboient, la caravane passe » : l'économie argumentative (résister aux attaques) est conservée, bien que la métaphore change. De même, certains proverbes roumains à condition négative (« Cine nu... », « Când nu... ») trouvent en français des tours génériques (« Qui ne... », « Quand on ne... ») ou des modalités de nécessité (« il faut... »). L'enjeu traductologique est de maintenir la cadence rythmique, la condensation sémantique et la naturalité parémiologique de la langue d'arrivée. Les réseaux d'équivalents (ensembles de proverbes partageant une même matrice sémantique, l'apparence, par exemple) aident à choisir la meilleure solution en contexte.

IV. Conclusions

L'examen contrastif des proverbes roumains et français a mis en évidence, avant tout, une différence structurale fondamentale dans la négation du quantificateur. En français, la construction tend à s'organiser autour de l'expression de la totalité placée en tête de phrase, suivie d'une négation qui accompagne le verbe (*Tout + nom sg./Tous les + nom pl. + verbe négatif*). En revanche, le roumain privilégie une négation focalisante introduite par le semi-adverbe *nu*, fortement accentué, qui ouvre l'énoncé et précède directement le quantificateur, le verbe demeurant à la forme affirmative (*Nu tot/Nu toți + nom + verbe*). Ce positionnement initial traduit une emphase particulière et répond à la tendance du constituant nié à occuper la première place dans la phrase. Dans ces cas, le substantif apparaît généralement avec article défini, bien que d'autres quantificateurs, tels *orice* (*n'importe quel*), puissent se combiner sans cette contrainte. Cette structuration, considérée comme typique du roumain, confère aux proverbes roumains une physionomie nettement distincte de celle des proverbes français dits « partitifs ».

Qu'il s'agisse des compléments circonstanciels de temps, de condition ou de lieu, ou encore des relatives indéfinies en *qui* ayant la fonction de subordonnée sujet, notre analyse montre que les deux langues disposent de structures syntaxiques comparables, mais qui ne coïncident pas totalement dans l'usage parémiologique. Certains proverbes français s'appuient sur des schémas différents de ceux du roumain, relevant ainsi d'une autre classe d'équivalence (dont le nombre reste néanmoins restreint), ce qui rend difficile l'établissement de règles strictes. À ces divergences s'ajoutent des éléments formels tels que le rythme, la rime, la symétrie ou le parallélisme, qui influencent également le choix de la construction.

En bref, notre analyse contrastive des proverbes négatifs en roumain et en français met en évidence : (a) une différence robuste de profil syntaxique (focalisation initiale en roumain, lecture partitive en français), (b) la convergence de fonctions pragmatiques (mise en garde, correction d'illusions, régulation sociale), (c) l'existence de variantes historiques et populaires qui attestent l'évolution des schémas. Si la traduction privilégie le sens et l'effet, la description linguistique révèle des régularités transférables à la didactique. Les proverbes



étudiés constituent, pour l'enseignant comme pour le traducteur, des laboratoires compacts où s'observent la négation, la quantification et la généricté en action.

Bibliographie:

- Academia Română, 2005, *Gramatica limbii române*, vol. I-II. Bucureşti, Editura Academiei Române.
- Corblin, Francis ; Tovena, Lucia M., 2003, « L'expression de la négation dans les langues romanes », in *Les langues romanes : problèmes de la phrase simple*, CNRS Editions, Paris, pp. 1- 57, <https://www.linguist.univ-paris-diderot.fr/~tovena/papers/CorblinTovena03NC.pdf> , consulté le 15 juillet 2025
- Gheorghe, G., 1986, *Proverbele românești și proverbele lumii române*, Bucureşti, Albatros.
- Gorunescu, E., 1975, *Dicționar de proverbe francez-român*, Bucureşti, Editura Științifică și Enciclopedică.
- Gorunescu, E., 1978, *Dicționar de proverbe român-francez*, Bucureşti, Editura Științifică și Enciclopedică.
- Kleiber, Georges, 2012, « Sur le chemin des proverbes : questions de classification », in Jean-Claude Anscombe, Amalia Rodriguez Somolinos & Sonia Gomez-Jordana Ferary (éds), *Voix et marqueurs du discours : des connecteurs à l'argument d'autorité*, Lyon, ENS Éditions, p. 141-163, <https://books.openedition.org/enseditions/4564>, consulté le 03 juillet 2025
- Lamiroy, Béatrice, 2010, *Les expressions verbales figées de la francophonie – Belgique, France, Québec et Suisse*, Paris, Ophrys.
- Palma, Silvia, 2007, *Les éléments figés de la langue*, Paris, Le Harmattan.
- Pană Dindelegan, Daniela (coord.), 2010, *Gramatica de bază a limbii române* [Grammaire de base de la langue roumaine], Bucureşti, Ed. Univers Enciclopedic Gold.
- Tihu, Adina, 2015, « La négation du quantificateur dans les proverbes roumains et français » (pp. 283–307) in *La négation. Études linguistiques, pragmatiques et didactiques*, édité par Jan Goes et Mariana Pitar, Artois Presses Université, Arras, 2015, pp. 283–307, <https://doi.org/10.4000/books.apu.6866>, consulté le 10 août 2025
- Tihu, Adina, 2019, « Structures syntaxiques équivalentes dans les proverbes. Variations sur un thème de Connena (2000) appliqué aux proverbes roumains et à leurs correspondants français » pp. 145-165, in *La phrase : carrefour linguistique et didactique*, édité par Cécile Avezard-Roger et al., Artois Presses Université, 2019, <https://doi.org/10.4000/books.apu.19873>, consulté le 02 août 2025

Mirela Valerica **IVAN** est docteur en langue et littérature française, Maître de Conférence à l'Université Nationale de Sciences et Technologie POLITEHNICA Bucarest, Roumanie, le centre Universitaire de Pitesti, Faculté de Théologie, Lettres, Histoires et Arts, Département de Langues Étrangères Appliquées. Ses recherches et publications en français traitent du domaine didactique en l'occurrence les langues spécialisées, le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) et le Français Langue Etrangère (FLE), mais aussi du domaine de la traduction, de la littérature française, de la linguistique française et de la grammaire contrastive (français-roumain).

